doue. Je

e que je oubliqueis accep-

clamons

ortance, maturge l à Winchaleur quèrent iner les d'abord u sur la lrait me . Je ne

lise un poche in libre a tirant m'avait

> édente s lâché re les

et de

is une fonçai « J'étais sauvé et dès que je pus, je m'acquittai de la messe promise. »

Et les auditeurs d'opiner, en hommes parsaitement au courant de la promptitude et de la bénignité par lesquelles le « Saint de tout le monde » répond aux vœux de ses innombrables clients. Chacun avait à la bouche quelque trait semblable, quand un mot de son secrétaire fit rendre la parole à l'évêque de L***

« — Oh! avait dit le jeune prêtre à son voisin, Monseigneur est habitué aux gracieusetés de son Saint de prédilection et dernièrement il a reçu de lui 800 piastres pour une bonne œuvre. »

Le voisin s'était récrié:

« - Huit cents piastres! »

Et cette exclamation amena l'histoire de cette somme.

« - Voici le fait, dit l'éminent narrateur :

« Une orpheline à laquelle je m'intéressais voulait entrer en religion; mais elle n'avait point de fortune et tout compris, il lui faillait 800 piastres pour venir à bout de son dessein. Tout naturellement elle me confia sa peine... mais que faire? Je lui recommandai de s'adresser à mon céleste Pourvoyeur et de promettre de donner ce qu'elle pourrait à l'Œuvre du Pain des Pauvres. C'est ce qu'elle fit et dans la supplique qu'elle glisse dans le tronc de saint Antoine, elle promettait deux piastres... le denier de la veuve.

Quinze jours après je lui remettais ses huits cents piastres.

« A coup sûr, la somme n'était pas tombée du ciel. Mais jugez vous-même si le bon Saint n'avait pas mis la main à l'œuvre. Je pensai, je ne sais pourquoi, à m'adresser à un personnage de ma connaissance, homme riche, mais peu religieux du moins en pratique. Le succès était assez invraisemblable et pourtant je me risquai à l'aller voir, à lui ouvrir mon besoin; je dus le faire mollement n'ayant pas grande confiance... enfin je le fis. Tout aussitôt, et sans même m'opposer les habituelles réflexions des gens mis dans son cas, sur la rareté de l'argent et le marasme des affaires, il me dit:

« — Monseigneur, je vous suis infiniment reconnaissant d'avoir songé à moi pour cette bonne œuvre, et surtout de m'avoir cru capable de vous comprendre et de vous aider. — Vous aurez tout ce qui vous est nécessaire ; mettez-vous là, redigez vous-même un billet promissoire, selon vos besoins...